



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

SUT

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

**SUTCLIFFE**, ( Mathieu ) *Sutclivius*, théologien protestant d'Angleterre, au commencement du 17<sup>e</sup>. siècle, a composé plusieurs Traités de controverse, dictés par le fanatisme & l'emportement. On en peut juger par son livre anonyme touchant la prétendue *Conformité du Papisme & du Turcisme*, Londres, 1604. Il a encore laissé : I. *De vera Christi Ecclesia*, Londres, 1600, in-4<sup>o</sup>. II. *De Purgatorio*, Hanau, 1603, in-8<sup>o</sup>. III. *De Missa Papistica*, Londres, 1603, in-4<sup>o</sup>, &c. : tous ouvrages dictés par le même esprit.

**SUTHOLT**, ( Bernard ) né à Hamm en Westphalie vers la fin du 16<sup>e</sup>. siècle, d'une famille calviniste, enseigna le droit à Harderwyck & à Leyde. La lecture des ouvrages d'Isaac Casaubon, lui fit naître des doutes sur sa religion ; celle des saints Peres, & sur-tout des controversistes orthodoxes, le déterminèrent à se déclarer hautement catholique. L'archevêque de Saltzbourg lui donna une chaire de droit. En 1625, le duc de Juliers le fit son conseiller. On ignore la date de sa mort. On a de lui des *Dissertations sur les Instituts*, dont une des meilleures éditions est d'Amsterdam, 1665. Elles sont estimées. Personne, au jugement d'Ulric Huber, n'a appliqué plus sensément que lui la philosophie à la jurisprudence. Il publia aussi les raisons qui l'avoient déterminé à abjurer le Calvinisme, Cologne, 1625.

**SUTOR**, voyez **COUVRIER**.

**SUYDERHOEF**, ( Jonas ) graveur Hollandois, mort vers

la fin du 17<sup>e</sup>. siècle, s'est plus attaché à mettre dans ses ouvrages un effet pittoresque & piquant, qu'à faire admirer la propreté, la délicatesse de son burin. Une de ses plus belles estampes & la plus considérable, est celle de la *Paix de Munster*.

**SUZE**, ( Henriette de Coligni, connue sous le nom de la comtesse de la ) étoit fille du maréchal de Coligni. Elle fut mariée très-jeune à Thomas Adington, seigneur Ecoissois. La mort lui ayant enlevé son mari, elle épousa en secondes noces le comte de la Suze. Le comte, pour la soustraire à des galanteries désagréables à un mari, résolut sagement d'aller vivre dans une de ses terres. Pour faire échouer ce projet, la comtesse quitta la religion protestante que suivoit son mari, & se fit catholique, *pour ne pas le voir, dit la reine Christine, ni dans ce monde, ni dans l'autre*. Ce changement n'ayant fait qu'aigrir les deux époux, la comtesse de la Suze obtint du parlement la séparation qu'elle demandoit, & comme le comte ne vouloit pas y consentir, elle lui donna 25,000 écus pour avoir son agrément. Ce fut alors qu'un plaisant dit : « Que la » comtesse avoit perdu 50,000 » écus dans cette affaire, parce » que si elle avoit encore attendu quelque tems, au lieu » de donner 25,000 écus à son » mari, elle les auroit reçus » de lui pour s'en débarrasser ». Madame de la Suze, remplie d'enthousiasme pour la littérature, négligea entièrement ses affaires domestiques, qui ne tarderent pas à se déranger. Sa maison fut le rendez-vous